

ACQUISITION ET UTILISATION D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE,  
MODÈLES ET THÉORIES

FICHES DE SYNTHÈSE D'ARTICLES  
SUR L'ACQUISITION DES LANGUES

Une fiche de synthèse est un résumé (à titre d'exemple, de 5 à 8 pages selon les écritures ou caractères de frappe, pour un article de 20-25 pages), faisant ressortir l'essentiel des concepts mis en jeu et de l'argumentation, suivi d'une conclusion personnelle (nettement séparée de la partie Résumé) qui dit ce que vous pensez de la démarche et des conclusions auxquelles aboutit le travail (ce qui est important à vos yeux, les réserves ou critiques que vous avez à formuler, éventuellement les rapprochements ou contrastes avec d'autres travaux)

1• soit sur un article (ou chapitre d'ouvrage) permettant de discuter les **problématiques théoriques** de l'étude de l'acquisition des langues : modèles, hypothèses, apports de modèles linguistiques théoriques à la modélisation de l'acquisition ...

2• soit sur un article (ou chapitre d'ouvrage) à base empirique (corpus, enquêtes) ou à base expérimentale, permettant de discuter les **méthodes d'investigation**, les limites de leurs apports, les types de résultats auxquelles elles aboutissent.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE D'ARTICLES  
SUR L'ACQUISITION DES LANGUES

Vous vous donnez un thème (domaine linguistique, type d'activité langagière, question théorique) concernant l'acquisition des langues. Vous choisissez sur ce thème une douzaine de travaux (10 à 15), à partir des références bibliographiques fournies dans les séminaires ou dans l'une ou l'autre de vos lectures, et des bibliographies fournies dans les travaux référencés, etc.

Vous effectuez une lecture de repérage de chacun de ces travaux, de façon à pouvoir caractériser chacun d'entre eux par un § d'une douzaine de lignes:  
- ce que l'article apporte, à partir de quelle base (discussion de notions théoriques? étude sur corpus? démarche expérimentale? discussion de travaux antérieurs?)

Vous faites précéder le tout de la liste des références présentées, et d'une brève (1/2 à 1 page) mise en perspective de l'ensemble des travaux retenus : comment l'apport de chaque écrit se situe par rapport à celui des autres travaux de l'ensemble (groupements et contrastes ; oppositions et polémiques ; évolution des points de vue au fil des années...), et par rapport au thème choisi.

N.B. Les références bibliographiques doivent être présentées selon les règles de l'art, c'est-à-dire les conventions acceptées dans le domaine (y compris les ponctuations, les soulignés ou mises en italiques, à utiliser de façon homogène et conforme aux conventions) — ce que vous devrez faire ensuite dans vos mémoires et thèses ....

A titre d'exemple:

- ADAM, Jean-Michel (1978): La cohésion des séquences de propositions dans la macro-structure narrative. *Langue Française* 38:101-117.
- ANDERSEN Roger (1989): The acquisition of verb morphology. UCLA, ms, 68 p.
- HUEBNER T. & C. FERGUSON, eds. (1991): *Crosscurrents in second language acquisition and linguistic theories*. Amsterdam, Benjamins.
- SELINKER Larry (1992): *Rediscovering interlanguage*. London, Longman, 288 p.
- ANDERSSON Sven-Gunnar (1983): What is aspectual about the Perfect and the Pluperfect in Swedish? In: Casper de GROOT & Hannu TOMMOLA, eds. *Aspect bound: a voyage into the realm of Germanic, Slavonic and Finno-Ugrian aspectology*. Dordrecht, Foris, 199-207.

Exemples de présentation de travaux pour une bibliographie critique autour d'un thème

Joan L. BYBEE (1991): Natural morphology: the organization of paradigms and language acquisition.  
In: T. HUEBNER & C. A. FERGUSON, eds. *Crosscurrents in second language acquisition and linguistic theories*. Amsterdam, Benjamins, 67-92.

Bybee remet en question la conception combinatoire et paradigmes-exceptions de la morphologie flexionnelle prenant le morphème comme unité de base, au profit d'une conception lexicale prenant le mot comme unité de base: 'les schèmes morphologiques émergent par comparaison de mots dans les paradigmes et entre ceux-ci' \*. Le lexique doit être vu non comme une liste d'entrées ou dictionnaire à seulement 2 dimensions, mais 'plutôt comme un réseau hautement structuré et organisé où les entrées sont interreliées et entretiennent des relations de diverses sortes' \*\*; de plus, le lexique mental est dynamique et tous les mots n'ont pas le même statut: la force des représentations lexicales varie en fonction de l'usage ou du non-usage des unités lexicales; et tous les mots ne sont pas forcément stockés: par ex les mots complexes dérivables d'autres mots, surtout lorsque peu fréquents.

\* ('morphological patterns emerge through the comparison of words within and across paradigms')

\*\* ('rather as a highly structured and organized network in which entries are interconnected and form relationships of various sorts')

Ch. von STUTTERHEIM : Narrative and description: temporal reference in second language acquisition.

In: T. HUEBNER & C. A. FERGUSON, eds. *Crosscurrents in second language acquisition and linguistic theories*. Amsterdam, Benjamins, 385-403.

Démarche : Etant donné une préoccupation typologique, si l'on se donne comme invariants base de la comparaison non les types de formes de surface (et notamment pas les seules formes à statut grammatical), mais les catégories conceptuelles, on aboutit à une caractérisation des moyens linguistiques mis en œuvre par les systèmes linguistiques dans les discours qui permet de traiter ensemble les lectures d'acquisition et les différentes langues stabilisées.

Question posée : quelles sont les différentes stratégies qu'une langue met en œuvre pour exprimer une notion donnée.

Les systèmes linguistiques se laissent caractériser par l'équilibre spécifique entre les divers types de moyens linguistiques disponibles pour exprimer les catégories conceptuelles.

Etc.